

Antoine qu'il n'a pu entendre humainement. Les plaies de ses mains, de ses pieds, de son côté semblent l'image vivante de ce qu'Antoine enseigne.

Ses bras sont aussi " étendus comme deux ailes pour recevoir tous ceux qui se réfugient dans son sein. " Il veut cacher ses fils dans le secret de ses blessures séraphiques pour les abriter contre la fureur du démon.

Encore quelques jours et c'est au ciel que ses plaies " auront une langue qui plaidera auprès du Père " la cause de l'Ordre franciscain. Disciples de la pauvreté, vous voilà rassurés ; vous avez un avocat tout-puissant.

FRANÇOIS inclinait la tête et donnait des marques d'approbation à la parole de son fils bien-aimé. Grâce à la bonté de DIEU, il était assuré de laisser après lui un digne héritier de ses attrait pour la croix et pour sa sainte dame et maîtresse, la Pauvreté. ¶¶¶

Qu'éprouvait l'auditoire, pendant que son séraphique fondateur le bénissait et qu'un autre saint lui enseignait l'amour du divin crucifié ?

Tous les cœurs des assistants s'étaient fondus aux ardeurs de la flamme séraphique. Les âmes, comme dégagées de la terre, semblaient en contact direct avec le ciel et ses anges.

Monald, selon certains auteurs, fut le seul qui leva les yeux (2) ; tous les autres étaient ensevelis dans le recueillement. Angelico de Vicenza, plus avancé peut-être que les autres historiens dans l'intimité de FRANÇOIS et d'Antoine, émet l'idée que le fils de prédilection vit son Père bien-aimé (2).

(A suivre.)



(1) MISSAGLIA, lib. I.—SAINT BONAVENTURE : *Légende de saint François*, chap. IV.—THOMAS DE CELANO.—*Auréole séraphique*.—GUICHARD.

(2) ANGELICO DA VICENZA, lib. I.